

Je sors de chez mon traiteur vietnamien, toujours souriant dans sa boutique pour laquelle il paye ses impôts et où il reçoit avec une grande gentillesse ses clients. Il a pourtant vécu le drame des "boat people" fuyant le communisme, dans des conditions atroces, comme plus d'un million des ses compatriotes.



Il n'appelle pas à détruire les pyramides ni les bouddhas et même pas la pierre noire, il n'appelle pas à tuer les Français, les kouffars, les infidèles de tous les pays.

Il ne place pas de bombes et ne porte pas de ceinture d'explosifs, à ma connaissance.

Il n'ambitionne pas d'imposer sa religion.

Il ne demande pas au Maire de ma ville de lui construire un temple.

Il prie chez lui sans faire chier personne et sans appeler toute la ville à faire comme lui.

Sa femme ne porte pas de vêtements qui lui cachent le corps et le visage, ses enfants vont à l'école, et il parle avec une grande fierté de leurs résultats scolaires.

Ils ne fument pas de haschich, ne squattent pas les halls d'immeubles du quartier et ne roulent pas dans des Audi A 4 quatre volées pour aller en Espagne ramener de la drogue.

Il n'oblige pas nos enfants à manger des nems à la cantine ni de la

nourriture de son pays.

Il parle Français en public et dans sa boutique.

Il ne passe pas de la musique du Tonkin à fond les manettes.

Il n'y a pas de groupes de barbus devant sa boutique où je vais sans avoir à craindre de me faire égorger.

Il ne parle jamais d'envahir le monde et d'y imposer sa loi, ni de couper des mains ou des têtes ni de traîner des corps démembrés derrière sa voiture pour les exposer sur la place de son village.

Voilà, je lui ai acheté 2 rouleaux de Printemps, un crabe farci, une barquette de porc au caramel, deux nems, deux samoussas poulet et des beignets de crevette, ça m'a coûté 12,68 € pour 2 repas et je me régale.



Les problèmes de "vivre ensemble" que nous connaissons en France sont dus à l'intrusion dans notre pays de gens inassimilables dont l'objectif n'est pas de s' "intégrer", mais bien de nous imposer leurs comportements et leur culture, et, à terme, de nous supplanter dans notre propre pays.